

Nous avons atteint les frontières de l'économie matérielle.

Le temps du « monde fini » a commencé.

D'une part, la nature surexploitée ne peut plus être considérée comme ce « bien libre » dont nous parlait les premiers classiques, inaltérable et inépuisable, véritable don du ciel ne relevant pas du calcul Économique. La question de sa reproduction fait intrusion dans le champ de l'économie.

D'autre part, la production de richesses permettrait globalement de satisfaire les besoins fondamentaux de la planète. Dès lors le problème prioritaire de l'économie est moins de vaincre les pénuries que de répartir les richesses, et parfois de générer la surabondance.

De ce « passage au limites » découle un changement de terrain de la rationalité économique. Hier la performance quantitative était le critère fondamental de bien-être; et c'est l'efficacité de l'appareil productif qui la conditionnait. Désormais, c'est sur le terrain des conséquences et des finalités humaines que s'apprécie la rationalité.

René Passet